éditorial

Alain Ganivet

Président d'honneur
de la Société francophone
de Cynotechnie

1 rue des Salles
92400 Courbevoie

Comment démêler le congénital de l'héréditaire ? Où se situe la prédisposition raciale ? ...

Aborder le sujet des anomalies congénitales avec des éleveurs – amateurs ou professionnels – de carnivores domestiques (principalement chiens et chats), c'est, en quelque sorte, ouvrir la boîte de Pandore !
Bien souvent, l'affectif l'emporte sur l'objectif, la croyance, sur le rationnel, le "qu'en dira-t-on" sur la probité ... A la décharge de ces "praticiens de l'élevage", il faut reconnaître que si l'on n'est pas bien au fait des arcanes de la science génétique, il n'est pas commode de se faire une opinion pratique. La moindre des difficultés pour l'aborder n'est pas son impératif statistique. Il est plus facile de cultiver des champs de petits pois que de produire des mammifères supérieurs, d'expérimenter sur un caractère mono factoriel que d'envisager une affection polygénique !

Faisons donc la part des choses : comment démêler le congénital de l'héréditaire ? Où se situe la prédisposition raciale ? Que penser des facteurs d'environnement dans la manifestation des abiotrophies ? Sans parler des déterminismes héréditaires complexes ...

Est héréditaire ce qui se transmet de génération en génération, parfois en jouant à "saute-moutons", parfois en se manifestant discrètement, parfois pas du tout (récessivité).
Étymologiquement, congénital signifie "né avec". C'est un caractère qui est présent à la naissance et dont l'origine se situe pendant la vie intra-utérine, mais qui ne se transmet pas aux générations suivantes.
Il est préférable de parler "d'affections congénitales" car toutes ne sont ni des malformations ni des déformations comme d'aucuns pourraient le prétendre du simple fait qu'alors, elles sont particulièrement évidentes. Des affections beaucoup plus discrètes peuvent résulter de traumas, d'intoxications – médicamenteuses ou non – d'infections virales ou bactériennes, de maladies maternelles, d'administration d'hormones, d'irradiation ... pouvant s'exprimer tardivement et plus ou moins manifestement. On parle, alors d'abiotrophies.

Mais, alors, quid des affections héréditaires à expression variable ?
Si l'inverse est vrai, tout ce qui est congénital, n'est pas héréditaire quand bien même, l'affection serait génétique ! Chez l'homme, la trisomie 21 est une affection génétique congénitale non héréditaire. Elle affecte le nombre de chromosomes, mais pas leurs séquences géniques, lors des premières divisions de l'ovocyte.
L'affection congénitale est une anomalie d'apparition sporadique résultant d'une embryogénèse altérée par un (ou des) facteurs fortuits mais qui peut aussi être héréditaire.
Certains types de telles affections peuvent se présenter plus ou moins fréquemment dans certaines races, comme le montrent les articles de ce dossier spécial du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE canine-féline*. On parle alors de prédisposition raciale, sans que pour autant des facteurs héréditaires aient pu nécessairement être objectivés. La survenue de ces anomalies peut prendre des allures "épidémiques" si de nombreux cas apparaissent simultanément, surtout sur une même portée. L'observateur superficiel aura vite fait de caractériser "héréditaire" ce phénomène.

Et quid du fardeau génétique ?
Les affections abiotrophiques, qui correspondent à une dégénerescence prématurée de certains tissus, d'où leur expression parfois très tardive, sont-elles héréditaires ou non ? Il se peut qu'elles le soient ... ou pas : les progrès de la génétique nous l'apprendront certainement bientôt.
Enfin, la notion d'anomalie est toute relative tant la fantaisie des éleveurs est grande. C'est, parfois, cette dernière elle-même qui devrait être considérée comme anormale quand leur objectif est la recherche outrancière d'un hypertype.
Démêler le congénital de l'héréditaire, c'est quelque part vouloir démêler l'acquis de l'inné ! L'inné est héréditaire, et l'acquis est congénital. Mais comme en éthologie, ces deux termes ne sont pas exclusifs l'un de l'autre, l'atavisme permettant l'expression de l'hérédité : un caractère inné peut ne s'exprimer que très tardivement lors d'une mise en situation. Celle-ci permet à ce caractère inné de s'extérioriser, et porte à croire qu'il y a eu apprentissage, acquisition ... Bonne lecture de ce numéro !

disponible sur www.neva.fr

à suivre dans un prochain numéro ...

- Conduite à tenir devant les anomalies congénitales de l'appareil génital femelle du chien et du chat
par Anne Gogny

Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article